

Les jeunes filles insouciantes et les prévoyantes.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent

et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.'

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

(Matthieu 25,1-13)

« Les prévoyantes avaient pris des flacons d'huile... » .

Tout au long de la Bible, l'huile tient une place importante. Autant que le pain et le vin, l'huile est une denrée essentielle pour la vie des palestiniens :

Elle est utile pour s'éclairer, se soigner¹, se nourrir.

L'huile symbolise aussi l'apaisement, la force, la prospérité, l'amitié, la joie, la fidélité, la vie.

L'huile pénètre la peau, on s'en sert pour masser : elle est signe de la vie qui nous anime au plus profond de nous. Elle est le symbole de ce que l'on est au plus intime de nous-mêmes

Les rois reçoivent l'onction d'huile qui est aussi associée aux prophètes. Elle établit une relation particulière avec Dieu².

Quand donc la parabole nous dit que les cinq jeunes filles ont laissé éteindre leur lampe et qu'elles n'ont plus d'huile, cela ne signifierait-il pas qu'elles ont laissé s'épuiser la vie au fond d'elle-même. Elles ont perdu le désir de vivre, de l'amitié, de la joie...

Elles n'attendent plus l'époux : elles n'attendent plus rien de la vie.

Si les autres ne leur donnent pas de leur huile, ce n'est pas par égoïsme mais tout simplement parce que l'on ne peut pas prendre ce que l'on est, ce que l'on vit au plus intime de nous-mêmes, pour le donner aux autres, comme un simple paquet.

On parle d'ailleurs d'une rencontre : *« Dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. »*

Une rencontre pour qu'elle soit vraie, se prépare et se vit de l'intérieur.

Une petite devinette : *Comment sait-on qu'un homme est catholique ? Réponse : C'est très simple, il est catholique si sa femme va à la messe tous les dimanches...*

Comme si rencontrer l'autre en vérité pouvait se vivre par délégation.

¹ Le Samaritain panse les plaies du blessé sur la route en versant de l'huile (Luc 10,34).

² «Christ» (en grec) ou Messie (en latin) signifie «celui qui a reçu l'onction».

Il y a des biens qui ne se prêtent pas, qui ne s'empruntent pas. Je peux vous parler d'une relation d'amitié que j'ai avec quelqu'un, ou de la relation que je vis avec le Christ. Je peux vous en parler même s'il est parfois difficile de trouver les mots justes, mais je ne peux pas vous la prêter. Vous ne pouvez pas me l'emprunter. Je peux même, si tout va bien, susciter votre désir de connaître cela. Mais la rencontre avec un ami, la rencontre avec Dieu est d'abord et avant tout une relation personnelle. C'est à chacune et chacun, au plus intime de lui-même, de s'y préparer et de la vivre.

« *Veillez !* » : Veiller ce n'est donc pas mettre des bouts d'allumettes dans les yeux pour qu'ils restent ouverts. Veiller c'est garder intact son désir de vie et se tenir prêt à vivre la proximité avec l'essentiel : la justice, la joie, la bonté, la fraternité... tout ce qui nourrit la rencontre.

Mais ne nous désolons pas lorsque l'huile vient à nous manquer et que nous ressemblons aux jeunes filles imprévoyantes.

J'imagine un autre scénario pour la fin de la parabole.

Et si, quand l'époux arrivait, les jeunes filles sans huile étaient restées quand même, au lieu d'aller courir les magasins ? Comme si l'huile était plus importante à trouver que l'époux lui-même...

Pourquoi ne sont-elles pas restées, avec leur vie en manque, avec leur petite espérance, avec la mèche qui fumait sûrement encore.

Avec la mèche qui fumait encore... : la Bible nous dit clairement que le messie '*n'éteindra pas la mèche qui fume encore*'.³

L'époux leur dit : « *Je ne vous connais pas* ». Mais c'est surtout elles qui ne le connaissent pas : elles ne savent pas « *qu'il n'éteint pas la mèche qui fume encore* ».

Dieu nous accueille aussi avec nos manques.

C'est même peut-être au cœur de nos manques que son Esprit trouve place au fond de nous-mêmes.

Jean-François

³ Isaïe 42,3 cité par Matthieu 12,20.